





Un pari sur la légèreté de l'être

La mémoire est un infini de mystère. Territoire étrange, où les vieux repères, qui permettent de mesurer l'espace et le temps, perdent leur précision. Le clair-obscur y règne, peuplé d'ombres errantes, d'images furtives, de gestes sibyllins et d'échos qui, tous venus d'un passé plus ou moins lointain, semblent surgir des profondeurs mêmes d'un immense palimpseste. C'est ce monde, compliqué, souvent chaotique, que Nadya Bertaux n'en finit pas de parcourir en tous sens, guettant la moindre réminiscence, la moindre lueur, pour lui donner un corps et l'arracher au hasard de sa répétition.

Ce fut d'abord possible par l'usage privilégié de la pâte à papier, pétrie patiemment et tirée en feuilles qui, toujours différentes les unes des autres, étaient ensuite archivées. L'artiste laissait à la pression fiévreuse des doigts le soin d'inscrire dans la matière les fulgurations d'une mémoire réveillée par la méditation. Aujourd'hui, si l'intention reste la même, le fil d'aluminium, presque aussi ténu qu'un cheveu, a remplacé le papier. Les qualités de ce matériau sont en effet chargées d'un potentiel symbolique qui ne pouvait que séduire Nadya Bertaux : c'est sa couleur gris de perle, d'argent et d'acier, où la lumière s'accroche, c'est sa finesse et son extrême légèreté, mais c'est aussi sa plasticité qui lui donne la liberté de la ligne capricieuse que l'on trace sans y penser, et de laquelle surtout il se rapproche par une absence presque totale de masse. Par là, il échappe à l'être-là, inerte et pesant. En un mot, il y a en lui quelque chose d'aérien, d'immatériel. La matière, ici, s'est si bien amenuisée que le spirituel commence à se lever en elle.

Ce fil d'aluminium, Nadya Bertaux l'a compris, est capable d'épouser toutes les sinuosités du dédale des choses humaines. Il est à la fois figuration de leur continuité ét, quand il se rompt, de leur discontinuité ; figuration de ce qui se noue et de ce qui se dénoue. Il ne serait pas possible d'obtenir une telle rigueur symbolique en usant des seules empreintes, même archivées, car l'empreinte souffre trop et toujours d'un manque ; elle tient plus de l'apparaître que de l'être. Le fil d'aluminium, lui, n'a pas ces insuffisances. On peut l'amener à signifier un contenu dont la vie ne cesse d'épuiser les formes dans lesquelles on voudrait l'enfermer et le fixer.

C'est du moins ainsi que Nadya Bertaux en a usé. Les enchévêtrements inextricables de fils d'aluminium que ses mains font patiemment croître, représentent la face visible, phénoménale, du flux de sensations, d'impressions et de pensées indéchiffrables auquel l'artiste s'abandonne alors que, dans le même temps, l'œuvre se construit.

Mais cela revient aussi à poser la question de la forme. En effet, toute cette végétation en broussaille d'arabesques que le fil d'aluminium fait pousser à force de volutes, de replis tortueux et de remous contrariés, porte en elle un infini qui est négation de la limite. Les œuvres achevées de l'artiste, chacune à sa façon, en témoignent. Certaines offrent aux regards des contours qui ne s'indiquent que dans un épuisement progressif de la matière, créant autour d'elles un nimbe de lumière. Pour d'autres, la perte lente de dénsité pourra affecter la substance même de leurs corps, et conduire à la dissolution de la forme, un peu comme des nuages qui s'effrangent.

On saisit mieux à présent le sens que Nadya Bertaux donne à ses travaux. Au-delà de la simple alternative entre forme ouverte et forme fermée, l'artiste a fait le choix de la forme évanescente qui, à ses yeux, est seule en mesure d'approcher le mystère des choses. C'est une invite à miser toujours sur la légèreté de l'être. Hier, il s'agissait de l'empreinte, aujourd'hui, d'une frondaison de fils d'aluminium; dans les deux cas, c'est par le moins que nous apprenons le plus.

Fernand Fournier, le 12 octobre 2010, Paris





La rivière du Vent, The Wind river - 275 x 139 x 10 cm - métal (fils d'aluminium), metal (aluminum wire) - 2008 / Page de gauche : détail, left page : detail





L'enclos du Vent, The Wind fence - 180 x Ø 40 cm - métal (fils d'aluminium), cuir, metal (aluminium wire), leather - 2009 / Page de gauche : détail - Left page : detail







Un nuage de Vent, One Wind cloud - Espace Icare, Issy-les-Moulineaux, France - métal (fils d'aluminium), metal (aluminum wire) - 2009 Page suivante, next - Le chemin du Vent, The Wind path - Les Éphémères, Ephemerals, Château-Landon, France - métal (fils d'aluminium), metal (aluminum wire) - 2007

# Encore et toujours.

Encore et toujours le vent. Le vent blanc qui agite l'émoi. Encore le souffle initiatique, premier, comme une déflagration qui diffuse sa lumière dans tous les sens pour concrétiser le sens dans la forme. Nadya Bertaux continue son voyage dans ce souffle intense. Elle suit ses méandres comme un ru fébrile, un fleuve fécond. Elle trempe ses outils dans les interstices, dans les plis de ce souffle comme pour prolonger, pour elle, pour nous, les ondes fiévreuses et éphémères de ses passages. Elle cherche sans cesse pour creuser à même ce voyage les éclats, les vibrations, les couleurs de son ressenti. Aujourd'hui c'est du fil métallique, ce sont des formes buissonnières, vaporeuses qui prennent leur source dans le vent sans fin et qui éveillent nos émotions esthétiques. L'art en général est le domaine des formes matérielles, mais l'œuvre est du domaine des formes particulières. Nadya Bertaux nous donne avec ce matériau une œuvre singulière, une rencontre fine entre ce matériau, le fil d'aluminium, et des formes. Au travers du thème du vent nous faisons, avec elle, un voyage particulier, une ouverture nouvelle. Être en vent libre pour donner naissance à une œuvre libre, libre comme le vent, telle est l'invitation ouverte qu'elle nous offre aujourd'hui au travers de son œuvre.

# **Youssef Amghar**

Écrivain et photographe Youssef Amghar a publié « *Il était parti dans la nuit* » et « *Le vieux palmier* » aux Éditions L'Harmattan,



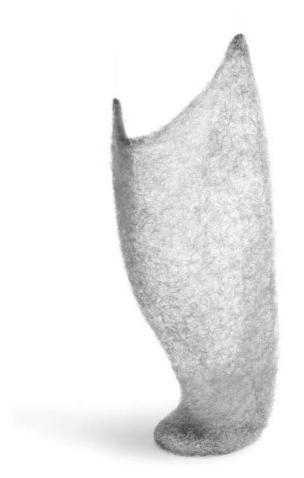




La pelote du Vent, The Wind ball - Ø 70 cm, métal (fils d'aluminium), metal (aluminum vire) - 2007 La pelote du Vent 1, The Wind ball 1 - Ø 100 cm, métal (fils d'aluminium), metal (aluminum vire) - 2007 / Fage suivante : détail, next page : detail





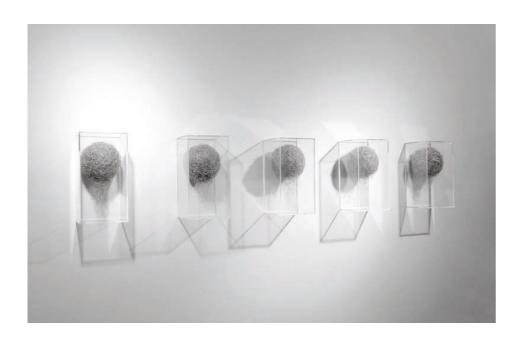






Ainsi va le Vent 1 et 2 - 213 x 45 x 8 cm chaque - métal (fils d'aluminium)

Thus, goes the Wind 1 & 2, each - metal (aluminium wire) - 2008





Le silence du Vent, *The Wind silence* - 29 x 15 x 14 cm chaque, each - métal (fils d'aluminium), plexi, *metal (aluminum wire)*, *plexi* - 2008 Les nuages du vent, *Wind clouds* - 43 x 53 chaque, each - métal (fils d'aluminium), *metal (aluminum wire)* - 2009

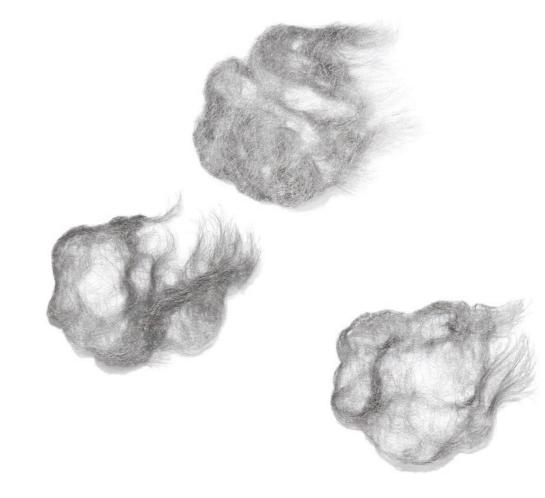
# AU FIL DU TEMPS ET DE LA CREATION

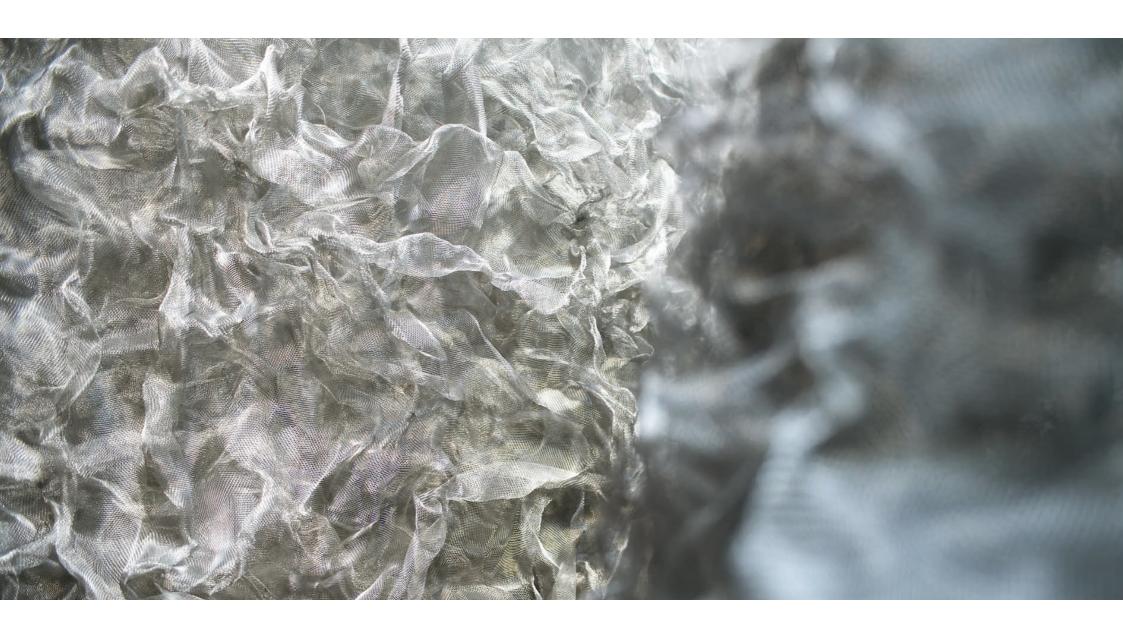
L'œuvre de Nadya Bertaux s'est d'abord sculptée à partir des matériaux pauvres et antinomíques qu'elle affectionne : métal et papier. Durant quinze ans, ses créations eurent des formes épurées, droites et rigides, s'épanouissant dans l'enveloppe d'une peau blanche de cellulose, irriguées d'un sang de rouille. Mais, lorsque l'on travaille sur le temps, puis le vent, le formel ne peut être que temporel.

À partir de 2006 un besoin de changement tournoie dans l'esprit de l'artiste : travailler sur le volume sphérique, sur la rondeur, donc sur la souplesse. Les « gisants » de l'atelier lui soufflent ce désir : des rouleaux de grillage entassés, endormis depuis deux décennies, sur des étagères. En les allongeant sur le sol, l'artiste réveille les membres de cette famille métallique ; chacun s'exprimant selon sa grosseur, taille, et maille. N'appréciant guère la rapidité d'exécution, Nadya Bertaux sait combien un temps de gestation est nécessaire pour mettre en volume son inspiration. Et, justement, c'est ce qu'elle trouve dans le « défibrage » d'une toile d'aluminium ; des fils extraits un à un pour recréer sa propre matière, qui devient éthérée, aérienne, cellulaire.

Chacun d'entre nous peut aisément acquérir le vocabulaire artistique de cette œuvre fluide et poétique. N'en donnons que quelques items. C comme Chemin ou Communication, I comme Imaginaire ou Irréel, L comme Légèreté ou Liberté, M comme Minimalisme ou Mémoire, T comme Temps ou Témoignage, et, enfin, V comme Voyage et surtout Vie. La maille métallique comme enchevêtrement des rencontres, des échanges humains. Et le fil...conducteur, le fil torsadé comme la ligne tracée; un matériau, un travail qui permet aussi au sculpteur de retrouver, à dessein, le dessin.

Patrick Le Fur.





#### Nadya Bertaux

est née et vit en lle de France.

#### **Expositions personnelles**

2011 Chapelle Saint-Julien - Le Petit-Quevilly, France

La Verrière - Leroy Merlin Quai d'Ivry - Ivry-sur-Seine, France

2006 Galerie Hennessy - Cognac, France

2005 Centre Culturel André Malraux - Rouen, France

4 Centre d'Art Contemporain Albert Chanot - Clamart, France

1996 Centre Culturel de Boulogne-Billancourt - Carte blanche 96 - France

1994 Galerie Bernanos - Paris

1993 Centre Culturel de Rungis - France

1991 Galerie Maurice Ravel - Paris

Galerie 39 A - Limoges, France

### **Expositions collectives**

2010 Galerie ParisCONCRET - Paris

Centre d'Art Contemporain Albert Chanot - Dessin - Clamart, France

Artothèque de Saint-Cloud - Polyptique, France

Galerie Verein Berliner Künstler - Rencontre avec le sculpteur Claudia Hartwig - Berlin, Allemagne

2009 Espace Icare - Trait d'union - Issy-les-Moulineaux, France

Centre d'Art Contemporain Albert Chanot - 4 Z'Arts - Clamart, France

Espace Kiron - Rencontre avec le sculpteur Claudia Hartwig - Paris

2008 Musée d'Art de Gwangju - The First International Contemporary Art - Gwangju, Corée

Musée de la Carte à Joues - Pertraits graigés - Jesu les Maulineaux - France

Musée de la Carte à Jouer - Portraits croisés - Issy-les-Moulineaux, France 2006 Dorothy's Gallery - Rencontre avec le sculpteur Aliska Alhusen - Paris

2003 Galerie White Elephant - Paris

1998 Itinéraires - Levallois-Perret, France

1995 Salon d'Art Contemporain de Bagneux - France

Galerie Médiart - Paris

1993 Réalités Nouvelles - Grand Palais - Paris

1992 Contemporaine - Grand Palais - Paris

Galerie Citadela - Prague, République Tchèque

Musée Slovackheo - Uherke Hradiste, République Tchèque

1991 Château Sainte-Barbe - Fontenay-aux-Roses, France

Salon d'Arts Plastiques de Marne la Vallée - France

#### Installations in situ

2010 Un Vent de renouveau - Pavillon Ledoyen - Paris

2007 Les Éphémères - Château-Landon, France

2006 Le Génie des Jardins - Square de la Roquette - Paris Prise de Terre 2 - L'arbre du vent - Arnouville, France

Prise de Ierre 2 - L'arbre du vent - Arnouville, France

2004 Prise de Terre - Installation dans un colombier - Arnouville, France

9 Lumière du jour - Exposition parrainée par Soto et Ragon - Immeuble Bolivar - Paris

## Concours

2005 Hennessy - Création du Gift de Fine de Cognac - La part des anges

1998 Primée par le Centre Culturel de Rungis - Droits de l'homme et de l'esclavage - France

#### Création

Depuis 1990 Création de tapis d'artiste, dont certains édités par Tai Ping carpets et Roche-Bobois - Paris

# www.nadyabertaux.com





# Pourquoi des expositions chez Leroy Merlin ?

Offrir un temps de respiration différent est l'une des raisons qui nous a conduit à réaliser des expositions dans l'espace « La Verrière » du magasin. A son ouverture en février 2005, il était facile de transformer cette vitrine en un espace commercial semblable aux grandes surfaces que nous connaissons tous. Nous avons voulu au contraire garder le hall intact, vide et pur, pour offrir cet espace de respiration à nos clients.

Exposer des oeuvres d'art contemporain dans notre hall ne procède d'aucune intention commerciale, mais d'une envie d'offrir à nos clients ce sas de décompression entre leur quotidien et l'acte d'achat qu'ils effectuent chez nous. Cela nous est apparu d'autant plus naturel que notre objectif en tant que magasin de décoration et de bricolage consiste à offrir à nos clients des produits et services pour embellir leur habitat, et que l'art est un moyen de personnaliser, de donner une âme à nos lieux de vie.

Le choix des expositions proposées dans la Verrière s'effectue selon plusieurs axes : exposer des oeuvres d'artistes qui travaillent avec la matière que nous vendons, préférer des oeuvres qui se dévoilent dans le temps et soutenir une création réalisée spécifiquement pour notre lieu d'exposition. Le travail de Nadya Bertaux correspond parfaitement à ce que nous souhaitons partager avec le personnel du magasin et nos clients, des oeuvres exigeantes et complexes, créées avec du matériau de "bricolage" et spécialement conçues pour ce bel espace en entrée de magasin.

## Gaëlle Gautier

Contrôleur de gestion. Leroy Merlin, Quai d'Ivry

